

Je dois, en outre, répéter qu'une ligne de communication alternative avec l'Australie, et le câble du Pacifique, devraient offrir des avantages de stratégie aussi bien que des avantages commerciaux. Pour un montant probablement peu élevé, la Grande-Bretagne se trouverait dans une position de pouvoir communiquer avec les régions les plus éloignées de son Empire, en cas de guerre et pourrait en même temps tirer plus d'avantages d'un commerce avec laquelle, elle se trouverait plus intimement lié.

En examinant plus sérieusement l'importance combinée de l'Empire, il est impossible de déterminer la proportion exacte des avantages qui peuvent en découler pour chaque pays ou colonie. Essayer cela, ce serait certainement faillir dans l'accomplissement d'un tel projet. Si ce projet, cependant, est de suite mis sur des bases solides et pratiques, alors il devrait être encouragé et mené à bonne fin pour l'avancement des intérêts de l'Empire en générale.

Le succès du commerce dans toute partie de l'Empire doit produire de bons résultats pour ce pays.

Je suis fermement convaincu que les trois propositions de la Conférence d'Ottawa sont fondées sur des bases solides, pratiques et des plus avantageuses pour l'Empire.

Le commerce ne peut pas avoir sa base que sur le sentiment seulement, mais il est très possible de faire disparaître les obstacles qui peuvent empêcher de se répandre dans de nouvelles régions. La mère-patrie est appelée à tenir ouvert les canaux qui se trouvent entre elle et ses colonies, en sorte que le courant commercial puisse augmenter et les sentiments de loyauté puissent rester permanemment et sans interruption. Jamais dans l'histoire de notre Empire une si bonne occasion s'est-elle présentée. Le "sentiment passionné" du Canada, comme l'a si bien décrit sir John Thompson, et le désir d'un rapprochement prochain des florissantes colonies de l'Australasie et du Cap, se tournent ardemment, dans le présent, vers la mère-patrie, dans l'espérance de recevoir de sa part du secours pour leurs développements respectifs.

Leurs principaux hommes d'Etat apprécient la valeur d'une connection avec la Grande-Bretagne, et la majorité de leur population est loyale. Il est au pouvoir de la Grande-Bretagne de régler la direction de leur commerce et le courant de leurs sentiments pour ce que l'on appelle des générations. Une telle occasion ne se présentera de sitôt, car le temps passe rapidement.

Une prompte et complète considération de ces projets serait acceptée avec la plus grande satisfaction.

Je ne puis terminer sans exprimer mes plus sincères remerciements pour la considération et la bonté qu'on a eues pour moi et que les délégués m'ont exprimé si sincèrement, ce qui a eu pour effet de rendre ma position des plus faciles et des plus plaisantes.

Nos hôtes canadiens ont fait tout en leur pouvoir pour nous recevoir de la manière la plus hospitalière.

Je dois aussi offrir mes sincères remerciements à M. W. Hepworth Mercer, qui a bien voulu mettre à ma disposition sa grande connaissance des affaires coloniales, et qui a offert des plus gracieusement ses précieux services, à moi d'abord et ensuite à tous les membres de la Conférence.

Je vous inclus une copie du rapport officiel des délibérations de la Conférence, avec une copie de l'annonce émise par le gouvernement canadien pour